



Le Cadastre des associations en ErE, acte I

Au Réseau IDée, nous y pensions déjà depuis quelques années quand la demande du ministre de l'environnement de la Région wallonne a accéléré les choses.

Nous parlons bien sûr du cadastre des associations actives en ErE en Région wallonne !

Pour le réaliser, nous avons envoyé aux 380 associations actives en ErE, une fiche signalétique personnalisée à compléter et corriger. Ceci dans un délai très rapide, nous remercions encore les associations pour leur collaboration.

Pour rappel, ce cadastre a pour finalités de :

- Donner une vision claire de la situation actuelle en termes de thématiques abordées, de zones d'action, de public touché, etc. ;
- Mettre en évidence les potentialités et les carences du secteur ;
- Apporter des éléments qui pourraient permettre de travailler, éventuellement, à l'élargissement des publics.

- Ouvrir un espace de réflexion prospective.

Aujourd'hui, les données que nous avons récoltées ont été envoyées à la Fondation Universitaire Luxembourgeoise pour y être traitées, analysées, interprétées et mises en forme.

En fin de parcours, c'est-à-dire début du mois d'octobre, toutes les associations contactées seront invitées à la présentation de ces résultats lors d'une des cinq réunions que nous



organiserons à Arlon, Charleroi, Mons, Namur et Liège.

Vous pourrez donc y découvrir, par exemple, les cartographies qui auront été établies et débattre de ces résultats. Combien sommes-nous à aborder le thème de l'eau, du bruit, de l'alimentation... ? Quels publics visons-nous ?

Sommes-nous parfois en concurrence ? Où sont les synergies à créer ? Etc.

D'autres questions alimenteront encore les débats lors de ces réunions.

Si vous désirez recevoir des informations complémentaires : damien.revers@reseau-idee.be ou 02 286 95 75

Bloquez dès à présent une de ces journées dans votre agenda !

Vendredi 7 octobre - FUL (Arlon)
Lundi 10 octobre - IEC (Namur)
Mardi 11 octobre - Espace Santé (Charleroi)
Jeudi 13 octobre - Maison de l'Environnement (Liège)
Vendredi 14 octobre - Mons - (lieu à confirmer).

Confirmez déjà votre présence à damien.revers@reseau-idee.be

Congé parental : du neuf

Les heureux parents bénéficient déjà de certains avantages leur permettant de passer plus de temps avec leurs enfants en bas âge : ils peuvent ainsi obtenir une interruption de carrière dans le cadre du congé parental. Ce congé est également accordé en cas d'adoption d'un enfant. Durant cette période, les parents peuvent temporairement arrêter de travailler ou réduire leur temps de travail.

Il existe trois types d'interruption de carrière.

Vous pouvez soit :

- interrompre complètement vos prestations pendant 3 mois (possibilité de fractionner par période d'1 mois) ;
- si vous êtes occupé à temps plein, travailler à mi-temps pendant une période de 6 mois (possibilité de fractionner par période de 2 mois ou un multiple) ;
- si vous êtes occupé à temps plein, travailler à 4/5 temps pendant une période de min. 3 mois jusqu'à max. 15 mois (possibilité de fractionner par période de 5 mois ou un multiple).



La nouveauté aujourd'hui

Ces différentes formules sont désormais modulables (ex : 1 mois d'interruption complète et ensuite 4 mois d'interruption à mi-temps).

Durant cette période, l'ONEM vous octroie tous les mois un revenu de remplacement. Voici les montants nets en vigueur depuis le 28 juillet 2005 :

- Interruption complète de votre emploi à temps plein : 591,66€/mois ;
- Réduction de vos prestations à mi-temps : 272,72 €/mois (462,59 € si le travailleur est âgé de + de 50 ans) ;

- Réduction de vos prestations d'un cinquième : 92,52 €/mois (185,04 € si le travailleur est âgé de + de 50 ans). Pour le travailleur qui habite seul avec un ou plusieurs enfants dont il a la charge, ce montant est de 124,42 €.

Enfin, chaque parent peut obtenir une interruption de carrière pour chaque enfant de moins de 6 ans (au lieu de 4 auparavant). Plus d'infos : ONEM - Interruption de carrière (02 515 42 89).

Service juridique

Ce service offre des réponses personnalisées et gratuites à toutes vos questions relatives de près ou de loin à la gestion quotidienne de votre asbl. Si le travail demandé ne dépasse pas deux heures d'investissement, elle vous sera fournie dans des délais courts et restera totalement gratuite. Si vous avez souvent recours à ce service (plusieurs demandes/an), ou que la question posée nécessite plus d'une demi-journée de recherche, cette aide deviendra un échange de service. Pour bénéficier de cette aide juridique, contactez Damien, du lundi au jeudi :

au 02 286 95 75 ou via damien.revers@reseau-idee.be.



INFOR'IDée

le bulletin de liaison des membres effectifs du Réseau IDée – n°3/2005

POINT DE

SOMMAIRE

J'ai vu le futur en face

Mardi 7 juin. Papa Dubois installe sa petite famille devant le petit écran : « rassurez-vous, même si c'est pour le boulot, c'est pas le jardin extraordinaire, c'est Delarue, en prime time, y a même une fiction avant le débat ». Sur le plateau de « 2025, le futur en face », des experts déjà présentés dans Symbioses – gage du sérieux de l'émission : le cancérologue Dominique Belpomme ; Jean-Marc Jancovici, spécialiste du climat ; le président de WWF France, qui a collaboré à l'élaboration de l'émission et du film. Le présentateur vedette annonce le programme : « revenons sur les prévisions et les mises en garde de 2005, et voyons comment nous n'avons su ni prévenir ni éviter tous les drames quand il en était encore temps, avec l'exemple d'une famille française touchée par des maladies d'un nouveau type et des catastrophes climatiques en 2025. » Mise en garde, drame, maladie, catastrophe... « Ouh, là, il met le paquet le Jean-Luc ». « Chuut le film commen-

ce ». L'histoire d'une équipe de télé qui part couvrir des inondations titanesques en Camargue, en 2025. Une heure à suivre les palpitantes aventures des victimes françaises du dérèglement climatique, des allergies purulentes, des moustiques paludiques... Je ne vous raconterai pas le détail, je me suis endormi après dix minutes, pour me réveiller à la fin, à la mort de la journaliste. C'est pas que c'était totalement mauvais, c'est que je suis allergique aux téléfilms français. À vrai dire, je pensais même, en mon for intérieur, « bon début, pour secouer les masses de téléspectateurs endormis, il faut ce genre d'électrochoc ».

Retour sur le plateau. « C'est un scénario moyen, rassure Delarue, la situation pourrait être plus critique ». Les spécialistes rappellent alors les urgences scientifiquement avérées. Un myopathe trop

longtemps exposé à des produits dangereux et une jeune fille atteinte d'un cancer du rein à 12 ans exposent leur cas. 23h. Toujours pas une ébauche de solution pour les courageux qui sont restés devant leur écran. Déjà 13000 spectateurs inquiets ont appelé le standard de l'émission : « mon mari est mort, il jouait au golf, y a-t-il un lien ? » (sic).

Le dernier quart d'heure, montre en main, offre enfin les alternatives : éteignez la lumière, mangez bio, achetez un régulateur d'eau, prenez le train, votez intelligemment, buvez de l'eau minérale... Euh... Et Jean-Luc de nous rassurer : « La semaine prochaine, des enfants



vous donneront leurs trucs, durant une minute, juste avant le JT ».

L'intention et l'audience (3,8 millions de téléspectateurs) étaient bonnes. Nous ne sortions en effet de l'ornière que si les grands médias s'emparent systématiquement des enjeux environnementaux et humains, aux heures de grande écoute, en y investissant les moyens nécessaires pour atteindre le grand public. France 2 l'a fait. D'autres devraient suivre, et recommencer autant que nécessaire.

Mais la forme a failli. « Il fallait que le télé-spectateur ait l'impression de regarder un magazine d'information, et non une fiction », déclarait le réalisateur du film, Christophe Janin. Pourquoi ne pas alors montrer des faits réels ? D'autant que le

Épinglé pour Vous

2

- Adieu Billy-Globe, bonjour Mondequibouge
- Mon assiette, ma planète
- www.envirodoc.org
- Le Réseau IDée à Namur
- Ficus climaticus

Côté membres

3

- Planet'ErE 3 sous le signe du dialogue Nord-Sud

Le Coin du Juriste

4

- Le Cadastre des associations en ErE acte 1.
- Congé parental: du neuf.

INFOR'IDée est le bulletin de liaison trimestriel des membres effectifs du Réseau IDée

Édition et diffusion

Réseau IDée
266, rue Royale à 1210 Bruxelles
T. 02 286 95 70 / F. 02 286 95 79
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Ont collaboré à ce numéro :

Marie BOGAERTS • Christophe DUBOIS •
Sandrine HALLET • Damien REVERS •
Joëlle VAN DEN BERG • Nathalie PINSON

Mise en page

César CARROCERA GIGANTO

recadrage faisait défaut. D'où cette interrogation de Martin, 15 ans, durant l'émission : « le cheval dans le reportage est-il mort de sa maladie ? ». Ou cette impression qu'il faudrait exterminer le moindre moustique.

Deux heures passées à nous jeter des dysfonctionnements à la face, pour 15 minutes de solutions. N'en jetez plus, la coupe est pleine. Quel sera l'effet de cette émission ? Le réalisateur y répond, involontairement, sur le site de France 2 : « J'ai la sensation qu'il est presque déjà trop tard... Je ne suis pas le seul d'ailleurs à penser comme ça, cet avis, je le partage avec la plupart des comédiens ». On devrait l'inviter pour un nouveau débat chez Delarue... ou au Réseau IDée?

Christophe Dubois



Adieu billy-globe.org, bonjour mondequibouge.be

Après de long mois d'incertitude, le couperet est tombé, en dernière minute : Billy-Globe tel que vous le connaissiez, c'est fini ! Le 30 juin, les subventions fédérales accordées au site de vulgarisation du développement durable du Réseau IDée ont pris fin. Motif : malgré ses 27.000 visites par mois, les évaluations positives successives, le site est insuffisamment connu... a tranché la Secrétaire d'Etat sous les conseils de son administration. Le Réseau IDée perd dès lors Nathalie Pinson. Vous ne pourrez plus lire sa plume aiguisée et expérimentée, ni sur le net, ni dans Symbioses.

En cinq ans, Billy-Globe était devenu un acteur reconnu dans le monde du développement durable, tant par le grand public que par les professionnels. Une référence. L'étonnement est tel que la décision a spontanément soulevé une question parlementaire au sein de la majorité et un article dans Le Soir.

Loin de se prêter au jeu des arguments et contre-arguments, le Réseau IDée tourne cette belle page et lance www.mondequibouge.be. Un nouveau webzine léger, sur base de partenariats (en serez-vous ?), avec moins de moyens mais la même idée de l'info constructive. Dès la rentrée, vous y retrouverez des reportages, des interviews, des tuyaux, des références à voir ou à lire... le tout dans le cadre de la décennie de « l'éducation vers un développement durable ». Souhaitons-lui autant de succès que son grand frère... et une vie plus durable.

www.envirodoc.org

Dossiers pédagogiques, expos, jeux, ouvrages de réflexion... Vous trouverez plus de 2500 références en ErE sur le site web de la doc franco-belge en éducation à l'environnement. Cette base de données en ligne alimentée par le Réseau IDée et la MNE de Lille, est mise à jour trimestriellement.

Pour garder à portée de clic l'adresse du site, nous joignons à cet INFOR'IDée un bloc (recyclé) de post-it. A coller sur votre ordi, ou à recycler dans vos courriers...



Le Réseau IDée à Namur

Depuis le 1er juillet, nous occupons un bureau à Namur, au sein de la Maison des cyclistes namuroise située 2b place de la Station, juste en face de la gare ! Une belle pièce pour deux ou trois personnes ainsi qu'une salle de réunion que nous partageons avec les associations de la Maison, soit le Gracq et Pro Vélo.

Grâce à cette nouvelle adresse en région wallonne, nous avons réalisé deux souhaits : avoir un ancrage en région wallonne et être, ainsi, plus proche d'une grande partie d'entre vous, membres du Réseau IDée.

Le premier service dont vous pourrez bénéficier sera la mise à disposition des malles pédagogiques. Ensuite, se développeront d'autres projets ou nouveaux services. En effet, cette présence est une première étape dans l'envie d'étendre de nouvelles activités au départ de Namur. Au plaisir de vous rencontrer !

Mon assiette, Ma planète

Nous le savons : le monde de l'éducation à l'environnement aborde de plus en plus les questions du développement durable. L'occasion vous est offerte de le faire savoir, en montrant vos actions. Dans le cadre de la Décennie de l'éducation en vue d'un développement durable (EDD), deux événements mobilisateurs dans les écoles sont mis sur pied : la semaine « Mon assiette » du 10 au 18 novembre 2005 ; et la semaine « Ma planète » du 22 au 28 avril 2006.

Les associations souhaitant participer à ces événements avec les écoles sont invitées à remplir un questionnaire et à l'envoyer pour fin août/début septembre au plus tard. Il s'agit de valoriser ou d'adapter des actions que vous faites déjà en matière d'EDD. Ne sont valorisables que les actions qui s'inscrivent dans la trame des événements et répondant au moins à deux des enjeux suivants : citoyenneté participative et responsable, respect de l'environnement, promotion de la santé et d'un bien-être, solidarités internationales.

Votre avantage ? Une visibilité accrue grâce aux importants moyens de diffusion mis en œuvre. Le détail de la démarche et le formulaire sont disponibles sur simple demande au Réseau IDée.

(T: 02 286 95 70)

Ficus climaticus

Pas toujours facile de se concentrer dans un bureau paysager ! Pour y parer, au Réseau IDée, nous avons préféré des barrières "naturelles" à la sévérité de cloisons de séparation. A l'ombre d'un grand bambou ou dissimulé derrière un ficus bien feuillu, chacun trouve son intimité, tout en restant au frais et à l'écoute de ce qui se passe. A l'origine de cet aménagement le livre

Fraîcheur sans clim' - Le guide des alternatives écologiques (Thierry Salomon et Claude Aubert - ed.

Terre vivante, 2004), qui nous a appris que ces petits arbres en pot

avaient également d'autres vertus ! En effet, même si l'été belge ne s'est pas révélé caniculaire cette

année... ce livre vaut la peine que nous vous en donnions les références.

Il fourmille d'informations pratiques. Locataires ou propriétaires, citadins et ruraux, en appartement ou en maison individuelle,

vous y trouverez tous matière à éviter la clim', ou au moins à en limiter l'usage. Les automobilistes eux-mêmes n'ont pas été oubliés. Bref, un

livre pratique pour mieux vivre sans se ruiner.



PLANET'ErE 3 SOUS LE SIGNE DU DIALOGUE NORD-SUD

Après le Québec et la France, c'est en terre africaine, au Burkina Faso que la troisième édition de Planet'ErE mobilisait les acteurs de l'éducation à l'environnement pour un monde solidaire, équitable et responsable, du 18 au 26 juillet dernier. Regards sur cet événement auquel participaient neuf acteurs belges de l'ErE.

Ouagadougou, Burkina Faso, 18 juillet 2005. Des roulements de percussions et des chants annoncent l'ouverture de la troisième édition de Planet'ErE, le Forum mondial francophone de l'Education relative à l'Environnement. Près de 2000 acteurs de l'ErE ont répondu présent au rendez-vous burkinabé : environ 1500 Africains (Burkina, Niger, Mali, Sénégal, Togo, Maroc, Algérie, Gabon...), les autres affluant d'Europe, d'Haïti et du Québec. Du côté de la Belgique, nous étions neuf acteurs* de l'ErE, coordonnés par le Réseau IDée et



A Ouagadougou, le site du SIAO (Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou) a accueilli les quelque 2000 participants de Planet'ErE3.

aidés par la DGRNE, partis avec un tas d'objectifs en tête : partager au retour les acquis avec vous, rapporter des outils, apprendre et s'enrichir personnellement, transmettre de l'information et des expériences vécues vers différents publics.... Deux semaines de vie de Planetérien plus tard, qu'avons-nous retenu de cette expérience unique ?

Découvertes de terrain

Côté ateliers de travail d'abord. Là, d'un participant à l'autre, les impressions sont variables. Il faut savoir que la première partie du Forum nous emportait dans une région du Burkina, que nous avons choisie au préalable en fonction du thème de réflexion annoncé, ou de ses problématiques environnementales particulières. Dans mon cas, par exemple, ce temps de travail fut très déce-

vant. Le thème – gestion et diffusion de l'information – n'a pas réellement été abordé. Je suis également restée sur ma faim concernant les visites consacrées à des projets locaux en ErE. Pour d'autres, comme Stéphane Noirhomme et Nadine Lietard de l'IEP, qui participaient au pôle consacré aux partenariats, le constat est carrément enthousiaste. « En quatre jours, s'est écrit un épais dossier, avec sa version en power point, sur nos vécus, visites, constats, débats et analyses ainsi que leur traduction en terme de recommandations », rapporte Stéphane. Parfois, à défaut de séances de travail très soutenues, ce sont les visites de terrain qui ont pu être très instructives. Ainsi, Christophe Rousseau du Réseau IDée a été très impressionné par les réalisations autour de l'eau pour l'agriculture et le bétail qu'il a pu observer dans la région de Dori, dans le Sahel : « la gestion participative de cette ressource limitée qu'est l'eau est impressionnante ; je me demande si nous serions capables de mettre en place de telles structures chez nous. »

Dialogues à bâtons rompus

Heureusement aussi, même lorsque les travaux « officiels » avaient un peu patiné, nous sommes revenus unanimes sur la richesse des échanges informels avec les autres participants. « Rencontres merveilleuses dans une ambiance chaleureuse, selon Nadine ». « Beaucoup d'attente pour les activités, mais qui ont permis aux participants de mieux se connaître, positivent Véronique Binet et Christine Veschkens, de la DGRNE. Les rencontres étaient riches d'échanges et certaines pourront probablement se concrétiser par des partenariats. » C'est bien parti en effet, dit Nadine et Stéphane de l'IEP, revenus avec des projets de collaboration – certains déjà bien ficelés – dans leurs valises.

Et quid de l'Education relative à l'environnement « là-bas » ? Sur fond de réalités souvent aux antipodes des nôtres, elle est bien présente et dynamique. Comme le souligne Stéphane, « les acteurs africains de l'ErE n'ont pas (toujours) attendus d'être argentés, installés ou même lettrés, pour entreprendre leurs missions d'écologistes, d'hu-

manistes ou d'humanisateurs. » Pour Anne-Françoise Monfort, du CRIE d'Anlier, l'expérience africaine aura mis en lumière que là-bas, « l'éducation à l'environnement doit trouver sa place entre tradition et modernité ; qu'elle doit « mixer » les croyances ancestrales avec les nécessités actuelles pour faire émerger un nouveau savoir local. Chez nous aussi, poursuit-elle, où le côté scientifique de la protection de l'environnement est beaucoup mis en avant, il faudrait sans doute faire plus appel aux dimensions culturelles et sociales de notre rapport à notre environnement pour faire passer le message. » Dès septembre, l'ensemble de la délégation belge se retrouvera pour préparer l'organisation d'une journée d'échanges avec les acteurs de l'ErE restés au pays. Une journée qui fera le point sur les enjeux soulevés autour de la participation à Planet'ErE3, notamment les rapprochements possibles avec le monde de l'éducation au développement.

Nathalie Pinson

* Véronique Binet (R. Wallonne), Danielle Blancke (Tournesol), Marina Gruslin (CERISE), Nadine Lietard (IEP), Anne-Françoise Monfort (CRIE Anlier), Stéphane Noirhomme (IEP), Nathalie Pinson (Réseau IDée), Christophe Rousseau (Réseau IDée), Christine Veeschkens (R. Wallonne).



En visite de terrain autour du lac Bam, des participants à Planet'ErE ont traversé une zone inondée à bord d'un bac. Dès que ce lac envasé déborde, la petite ville de Kongoussi est coupée en deux.